Un film mené Tambour battant

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2019)**

Heft 112

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-906097

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Georges Cabrera et DR

Un film mené *Tambour battant*

Ce long métrage suisse nous replonge dans les années 1970, au cœur d'un petit village valaisan, où deux fanfares s'opposent autant sur la musique que sur les valeurs qu'elles défendent. Synopsis.

Dans *Tambour battant*, la réalité tutoie la fiction. «Ce film est inspiré de faits réels, précise François Christophe Marzal, son réalisateur. D'ailleurs, dans quasiment toutes les communes du Valais, on trouve, en général, encore deux fanfares en opposition.» Ce long métrage nous ramène une cinquantaine d'années en arrière, dans un petit village valaisan adossé à la montagne. Monchoux est une bourgade (inventée) où le calme s'impose de lui-même. Mais, en ce printemps de l'année 1970, un vent d'agitation inaccoutumé souffle sur cet îlot alpin serti de bonheur. Quel événement suscite autant d'émoi? Serait-ce la votation prochaine octroyant le droit de vote aux femmes valaisannes? Ou bien l'initiative Schwarzenbach, qui souhaite lutter contre la «surpopulation étrangère»? Pire: la fanfare a implosé à la veille de la Fête fédérale des musiques! Aloys (Pierre Mifsud), vigneron et chef de la fanfare, ne fait plus l'unanimité parmi ses musiciens. Une partie d'entre eux décide alors de faire appel à Pierre (Pascal Demolon), un enfant du village, dans lequel vit encore son père, joué par Jean-Luc Bideau *(lire l'interview)*. Sur fond de vieilles querelles personnelles, politiques et amoureuses, ce hameau se déchire: il y a les pros Aloys, très conservateurs en matière de mœurs comme de musique, et les partisans de Pierre, baba cool progressiste. Deux personnalités très différentes, qui finiront par en venir aux mains. Pour mieux se retrouver? Ce film s'ancre profondément dans le terroir valaisan, puisque ce sont les membres de l'Edelweiss d'Orsières et de la Fanfaribole, fanfare du Conservatoire de Sion, qui, après avoir enregistré leurs morceaux, ont, pour la plupart, endossé le rôle de figurants. En outre, les costumes et les décorations ont été inspirés par des images du Fonds d'archives photographiques de la ville à Saillon, lieu du tournage. Une plongée dans le Valais d'antan qui nous renvoie toutefois à des thématiques très contemporaines, comme l'immigration et l'égalité entre hommes et femmes. *Tambour battant* — à découvrir en Valais le 5 juin, dans les salles romandes dès le 12 juin et, en 2020, sur la RTS — est une belle fable, à la fois amusante et émouvante.

FRÉDÉRIC REIN

CLUB Des places à gagner pour ce film en **page 90.**